

FUTURA

Le lynx a de bons yeux... mais son ouïe est encore meilleure !

Podcast écrit et lu par Gaby Fabresse

Sais-tu quel animal, plus gros félin d'Europe, est capable de se rendre presque invisible aux yeux des humains ? Aujourd'hui, on va parler du lynx dans Bêtes de Science.

[Musique d'introduction : des mains tapent un rythme dynamique, ponctué par des cris d'animaux : un merle, un éléphant, un lion, une hyène, un criquet, un loup, des singes et le ronronnement d'un chat.]

[Nous sommes au beau milieu de la forêt. Le vent bruisse dans les feuilles et les oiseaux chantent.]

[Une musique mystérieuse à la harpe.]

En plein cœur du massif du Jura, à la frontière entre la France et la Suisse, vit une ombre. Une ombre qui peuple la forêt à la manière d'un fantôme *[une brise, un corbeau croasse]*. Le lynx boréal, le plus grand félin d'Europe, est mystérieux et méconnu. *[Un grognement discret.]* Il vit tapi, caché, se déplace sans bruit, furtif et insaisissable. La nuit est son royaume *[des hiboux ululent]*. À la tombée du jour, il s'aventure dans la pénombre, se faufile *[parmi les feuilles]* entre les hêtres et les épicéas comme une *[brise d'été]*. Nous avons rendez-vous avec lui. Ou plutôt, nous espérons un rendez-vous avec lui. Car avec le lynx, la rencontre est un espoir, jamais une certitude.

[La musique s'arrête. Au milieu du bruissement de la forêt, un tic, tac, tic, tac...]

Voici deux heures que nous nous tenons là, cachés derrière un buisson *[que nous remuons]*, silencieux et impatients. Autour de nous, la forêt *[craque]*, frissonne, murmure *[des oiseaux s'envolent tandis que des loups hurlent à la lune]* : elle vibre du concerto des milliers de vies qui l'habitent. Peut-être nous livrera-t-elle celui que nous attendons. *[Nous avançons, nous frottant les mains pour les réchauffer.]* Pour apercevoir le lynx boréal il faut se mettre dans sa peau. Devenir à son tour silence, agilité, furtivité. Alors, nous l'avons pisté. Non loin de notre campement de fortune, un tronc, fraîchement *[lacéré par des griffes aiguisées]*, et de-ci de-là, des touffes de poils au coin d'un rocher. Tout cela laisse à penser que non loin, un lynx pourrait bien rôder *[des pas délicats sur les feuillages]*. Dans peu de temps, le jour se frayera un chemin jusqu'à nous *[cocorico !]* et avec le lever du soleil, le lynx disparaîtra à nouveau. Le temps presse, il nous faut le voir maintenant *[tic, tac, tic, tac...]*. Soudain, pas un bruit, plutôt un frisson *[un léger vent souffle]*. Les corps se tendent, les *[respirations s'arrêtent]*, nous sommes à l'affût du moindre son. Et deux yeux brillants apparaissent dans

le bleu de la nuit. C'est lui, le lynx. Lui aussi est tendu, lui aussi est à l'affût. Quelque chose bouge dans la forêt [*en remuant les feuilles au sol*], et il a bien l'intention d'en faire son dîner. Il a l'air d'un gros chat, d'un très gros chat, imposant, majestueux. Sa tête est surplombée d'une paire d'oreilles pointues, terminées par deux touffes de poils que l'on appelle les pinceaux. Ces poils sont sensibles au moindre mouvement, ils lui permettent de sentir le monde autour de lui [*une inspiration*]. De sa joue droite à sa joue gauche, il arbore de longues franges de poils qui lui donnent l'air à la fois féroce et sage [*un grognement*]. Sa silhouette élancée est soutenue par quatre jambes : les jambes avant sont plus courtes que les jambes arrière – et toutes se terminent par d'énormes pattes. On dirait qu'il porte des moufles [*des pas délicat sur l'herbe*] ! Les pattes du lynx lui permettent de filer sur la neige [*épaisse*] sans s'y enfoncer, un peu comme des raquettes, et ses coussinets épais agissent à la manière de petits chaussons : c'est grâce à eux qu'il se déplace en silence. Petit détail cocasse, on dirait qu'il a laissé tomber sa queue très courte dans un pot de peinture [*un son métallique*] : son extrémité est entièrement noire. Regarde, il s'approche d'une démarche chaloupée [*parmi les feuillages*], à pas de velours. Il fait la taille d'un gros chien, mais il nous toise avec l'assurance goguenarde des félins. Il n'est ni méfiant, ni agressif, simplement curieux. Et cela tombe bien, nous aussi.

[*Une musique mystérieuse au piano.*]

Son pelage est beige tacheté de noir. Chez le lynx, la couleur du pelage varie du sable au rouille en passant par toutes les teintes de gris, jaune, orange ou beige : les lynx des pays du Nord de l'Europe ont des pelages plus clairs, tandis qu'au sud les pelages flamboyants leur permettent de mieux se fondre dans le paysage. L'observer de si près est un privilège : seuls 200 lynx vivent en France et pendant longtemps, ils étaient tout simplement... éteints. Disparus. Eh oui, le lynx boréal peuple l'Europe et l'Asie depuis des millénaires, mais la disparition progressive de la forêt [*tronçonneuse*], son habitat, et la chasse intensive [*des coups de feu*] qu'il a subie, l'ont peu à peu fait disparaître. Aujourd'hui, ces menaces continuent de peser sur lui, et en dépit des efforts de protection, il est en danger d'extinction. Le territoire du lynx, qui peut atteindre les 450 km², est grignoté par les routes [*où passent les voitures*] et les habitations. Cet animal sauvage ne peut se protéger contre les activités humaines et les voitures, toujours trop rapides, qui lui sont souvent fatales.

[*Nous voici de retour dans la forêt jurassienne.*]

[*Un craquement, le bruissement d'un buisson.*] Quelque chose a bougé à droite. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le lynx a tourné la tête, relevé ses oreilles, tendu chacun de ses muscles en direction du bruit. Il s'apprête à bondir. Sa proie le sait, elle a cessé de bouger. Mais il est trop tard. Un saut [*rapide et quasi silencieux*], surpuissant, d'une vitesse folle, et voilà le lynx boréal, [*grognant,*] toutes griffes dehors, se saisit d'un petit renard et s'enfonce à nouveau dans les profondeurs de la forêt. Au revoir, fantôme majestueux !
[*Nous quittons la forêt.*]

Parce qu'il est très discret, le lynx est longtemps resté méconnu, mais comme tu le sais à présent, les scientifiques ne capitulent jamais quand il s'agit de trouver des réponses à leurs questions. Ils ont passé des heures, tapis dans la forêt, à l'étudier. Et grâce à elles et eux, on en sait un peu plus sur ce félin hors du commun.

[*Une musique malicieuse.*]

Le lynx boréal est l'une des quatre espèces de lynx avec le lynx pardelle, l'un des félidés les plus rares au monde, qui vit principalement en Espagne et au Portugal ; le lynx roux qui a élu domicile au nord du continent américain, et le lynx du Canada qui, comme son nom l'indique, préfère les grandes étendues canadiennes et alaskiennes. On retrouve toutes ces espèces de lynx dans l'hémisphère nord de notre planète. Si l'on sait peu de choses à propos du lynx, il est une expression que tout le monde emploie : avoir un œil de lynx. En réalité, on devrait plutôt dire « avoir un œil de faucon » [*un cri de faucon, répété et aigu*] ou encore « avoir un œil de gecko à crête » [*un coup de langue*]. Car il est vrai que le lynx possède une bonne vision nocturne, notamment grâce au *tapetum lucidum*, une couche, à l'arrière de son œil, qui réfléchit la lumière, comme un miroir. Cette couche, présente aussi chez les chats, les vaches ou encore les moutons, permet ainsi à la lumière de traverser deux fois l'œil de l'animal, au lieu d'une seule. C'est ainsi que les animaux nocturnes peuvent y voir plus clair dans la nuit noire, et c'est elle qui rend leurs yeux brillants malgré l'obscurité. Mais, les sens les plus aiguisés du lynx sont l'ouïe et l'odorat !

[*Une musique agitée et aventurière et décalée.*]

Ils aident ce chasseur hors pair à repérer, pister et pourchasser ses proies. Et notre gros matou n'hésite pas à s'en prendre à plus gros que lui ! Carnivore strict, le lynx se nourrit exclusivement d'animaux. Il raffole de chamois et de chevreuils, mais il s'attaque volontiers à plus petit : avec lui, lièvres, marmottes ou renards peuvent aussi passer à la casserole. Lorsqu'il réussit à attraper une proie, le lynx s'en nourrit [*goulûment*] plusieurs jours durant. Eh oui, fin gourmet, il prend tout son temps pour savourer le fruit de ses efforts. Et quels efforts ! Lui qui bondit et [*sprinte*] comme personne, est en fait limité dans ses exploits... par la taille de son cœur. Eh oui, cela peut te sembler incroyable mais le cœur du lynx est trop petit pour pouvoir alimenter son corps avec l'oxygène [*une respiration avec un masque à oxygène*] qui lui serait nécessaire pour courir longtemps. L'endurance n'est donc pas son fort et tu le battrais certainement si vous aviez à faire un marathon ! Il lui est impossible de courir sur de longues distances. Mais cela ne l'empêche pas d'être un prédateur redoutable.

Le lynx vit une vie solitaire. Après un an à peine, les petits lynx [*qui poussent de mignons couinements*] quittent leur mère pour partir vivre leurs propres aventures, seuls. Ce n'est qu'au moment de rencontrer un mâle ou une femelle pour se reproduire qu'ils se côtoient brièvement. Et c'est à ce moment précis qu'on peut les écouter feuler. Tiens, tends l'oreille ! Entends-tu l'échange entre ces deux lynx qui viennent de se rencontrer ? [*Des cris étranges, tantôt bref et grave, tantôt longs et perçants.*] C'est étrange, n'est-ce pas ?

Le reste du temps, la vie du lynx est donc une vie solitaire. Ou du moins c'est ce que l'on pensait, jusqu'à ce que des scientifiques travaillant au parc national de Kluane, au Canada, s'aperçoivent que les colliers GPS [*bip bip bip*] qu'ils avaient mis aux lynx de la région leur envoient des informations étonnantes.

[*Une musique sérieuse au piano.*]

Ils ont observé que les lynx femelles du parc se retrouvaient souvent à deux, pour voyager, manger et même faire leur toilette. Cela n'avait jamais été observé de la sorte !

Pour l'heure les scientifiques ignorent si ce comportement est réellement un comportement de coopération, c'est-à-dire d'entraide, et pour le découvrir il va falloir s'armer de patience. Car les chercheurs voudraient étudier la carte d'identité biologique des lynx, leur ADN, pour savoir si les duos qui se forment, se forment entre lynx d'une même famille. Il se pourrait qu'une mère voyage aux côtés de sa fille ou qu'une fille partage son repas avec sa mère. Mais pour l'instant, c'est un mystère !

Cette découverte bouscule totalement notre vision de cet animal, qui pourrait s'avérer moins solitaire qu'on ne le pensait et qui nous rappelle que nous avons encore beaucoup de choses à apprendre sur lui. En tous les cas, tu l'auras compris, le lynx n'est pas totalement invisible pour qui sait être à l'écoute, patient et observateur. Alors, la prochaine fois que tu feras une balade en forêt, n'oublie pas d'ouvrir l'œil. Un œil... de lynx bien sûr ! [*Un cri de lynx.*]

Allez, on récapitule ! [*Une cassette audio que l'on rembobine.*]

[*Une musique malicieuse et dynamique au piano.*]

Le lynx est un mammifère appartenant à la famille des félins. On le retrouve dans l'hémisphère nord de notre planète où il peuple les forêts en montagne ou en plaine. Carnivore strict et chasseur redoutable, le lynx se nourrit de chevreuils, de chamois, et de petits rongeurs. Cet animal solitaire, chasseur hors pair, est capable de survivre en forêt grâce à sa furtivité et il se pourrait même que les femelles s'entraident pour manger, voyager ou se toiletter. Alors, pas si bête, le lynx ! [*Ding !*]

[*Un pizzicato enjoué marque la musique de conclusion.*]

Merci d'avoir suivi cet épisode de Bêtes de Science. Si ce podcast te plaît, tu peux t'abonner pour découvrir de nouveaux épisodes toutes les deux semaines et en apprendre toujours plus sur la vie fascinante des animaux. Si tu nous suis sur Spotify ou Apple Podcasts, tu peux même nous laisser cinq étoiles pour nous dire qu'on fait du bon travail, ou nous laisser un commentaire si tu veux qu'on parle d'une bestiole en particulier. À bientôt jeune aventurière et jeune aventurier !

